

Note conceptuelle



Global
Landscapes
Forum



Conférence hybride

GLF Afrique 2025 : Innover, Restaurer, Prospérer

*Comment la nature peut-elle contribuer au développement
actuel et futur de l'Afrique ?*

19 juin
2025

Nairobi (Kenya)
et en ligne

bit.ly/GLFAfrica2025
#GLFAfrique

Contexte

Plus de 60 % de l'économie africaine dépend de son capital nature¹ (notamment les forêts, la biodiversité, les terres et l'eau) tandis que près de 70 % des communautés d'Afrique subsaharienne sont tributaires des forêts et des zones boisées pour assurer leurs moyens de subsistance. Si la dépendance du continent africain à l'égard des économies fondées sur la nature, portées par l'agriculture, la foresterie et d'autres secteurs d'utilisation des terres, amplifie la vulnérabilité, ces secteurs recèlent également un immense potentiel pour de nouveaux modèles de développement plus durables, axés sur l'économie verte. Il s'agit surtout d'opportunités pour des chaînes de valeur agroalimentaires et arboricoles durables, l'agriculture régénératrice, l'agroforesterie, l'utilisation de la biomasse et des énergies renouvelables, les emplois verts et des modèles agroalimentaires respectueux de la nature.

En dépit du potentiel prometteur de son économie naturelle, les paysages et les communautés d'Afrique sont confrontés à des défis sans précédent qui menacent la biodiversité, la résilience climatique, la productivité des paysages et la prospérité socio-économique du continent. Ainsi, 65 % des paysages productifs africains sont dégradés, une situation aggravée par la crise climatique, l'insécurité foncière, le sous-financement des initiatives de restauration, l'incohérence des politiques et priorités de développement et l'absence de solutions technologiques et fondées sur les données. Parallèlement, le secteur du développement connaît un bouleversement mondial.

Le modèle de développement traditionnel, largement façonné par les financements et intérêts multilatéraux, est en pleine mutation avec une importance croissante accordée au renforcement des capacités techniques, à la transformation structurelle et aux partenariats

qui attirent les investissements du secteur privé. À mesure qu'un nouveau contexte mondial émerge, l'Afrique se doit de définir le chemin qu'elle veut suivre. Il est donc grand temps pour elle de renforcer son économie naturelle, en s'appuyant sur son capital naturel, l'innovation et les solutions locales. Dès lors, **comment pouvons-nous promouvoir un nouveau modèle de développement fondé sur le capital naturel, au service de la nature et soutenant les droits et les moyens de subsistance des gardiens des paysages ? Comment l'Afrique peut-elle bâtir des paysages et des communautés autonomes et prospères dans un contexte d'agendas politiques et financiers mondiaux en pleine mutation ?**

La restauration des paysages africains et la valorisation de leur capital naturel offrent de multiples points d'entrée pour non seulement débloquent les chaînes de valeur des matières premières et des modèles économiques fondés sur la nature, mais aussi bâtir des communautés et des économies résilientes. Investir dans la restauration et les pratiques paysagères durables peut générer d'importants rendements écologiques, sociaux et financiers, avec des données probantes démontrant un retour sur investissement supérieur à 600 % .

L'intérêt croissant pour le capital naturel et les marchés de la nature en Afrique, en lien avec les mécanismes de financement durable et la transformation socioéconomique, offre d'immenses opportunités au continent pour promouvoir un modèle de développement robuste, respectueux de la nature et centré sur l'humain. **Comment harmoniser ces opportunités avec les preuves scientifiques, les cadres politiques, l'engagement de la société civile, les systèmes et pratiques de savoir locaux, l'intelligence artificielle (IA) et les innovations fondées sur les données, ainsi que la participation du secteur privé, afin de catalyser la transformation à l'échelle du paysage pour une Afrique meilleure ?**



Présentation de la Conférence

La Conférence hybride GLF Afrique 2025 se tiendra en présentiel sur le campus du CIFOR-ICRAF à Nairobi (Kenya) et en distanciel.

S'appuyant sur le succès des six éditions des Conférences GLF Afrique, qui ont réuni plus de 43 000 participants à ce jour, l'événement de cette année servira de plateforme dynamique pour promouvoir le dialogue, faciliter le partage des connaissances et encourager la collaboration autour des perspectives de développement de l'économie verte en Afrique. Il mettra en lumière les liens entre la restauration, le capital naturel, les chaînes d'approvisionnement, les droits fonciers et les moyens de subsistance résilients, en soulignant comment l'Afrique peut développer des économies inclusives et résilientes fondées sur la nature.

En associant connaissances autochtones et traditionnelles, innovation et recherche scientifiques de pointe, outils et technologies numériques, financements durables et politiques avant-gardistes, la Conférence tracera des pistes favorables aux objectifs climatiques, à l'équité sociale et à la prospérité économique.

S'appuyant sur les résultats des précédentes Conférences GLF Afrique, d'initiatives telles que l'Initiative pour la restauration des paysages forestiers africains (AFR100), mais aussi d'événements tels que le Sommet mondial sur la Bioéconomie 2024 et l'Alliance Africaine pour le Capital Naturel, la Conférence s'intéressera aux discours actuels sur le travail paysager, le capital naturel et le développement. Elle permettra de tisser des liens avec de nombreux partenaires pour renforcer la voix et le leadership de l'Afrique dans ce domaine.

Objectifs de la Conférence GLF Afrique 2025

- Définir collectivement un nouveau modèle de développement pour l'Afrique ancré dans son économie verte et son leadership local.
- Montrer les opportunités de développement prometteuses au sein du mouvement de restauration des forêts et des paysages en Afrique et identifier les investissements à fort potentiel et à faible risque pour développer une économie verte durable, socialement équitable, économiquement viable et respectueuse de l'environnement.
- Réunir les gouvernements, les entreprises, les investisseurs, la société civile, les jeunes et les communautés locales pour collaborer, partager leur expertise et accélérer les pratiques d'utilisation durable des terres qui alignent la santé écologique sur le développement économique et social.
- Créer un espace pour partager les témoignages, la sagesse traditionnelle et les solutions innovantes afin de façonner les économies fondées sur la nature, en veillant à ce que des voix et des systèmes de connaissances pluriels stimulent la révolution de l'économie verte en Afrique.



Thèmes clés à explorer



Restauration des forêts et des paysages :

À l'échelle mondiale, l'Afrique affiche le plus haut niveau d'engagement en matière de restauration des forêts et des paysages (RFP). À cinq ans de la fin de ces engagements, comment le mouvement africain de restauration et de développement durable des paysages peut-il avoir un impact aux niveaux microéconomique, macroéconomique et paysager ? Quelles conditions, innovations et partenariats innovants sont nécessaires pour amplifier l'impact du mouvement africain de RFP aux niveaux macroéconomiques ? Ce thème explorera et promouvra des modèles de restauration et de gestion durable des paysages à fort impact, rentables et à faible risque, afin d'exploiter les opportunités écologiques, sociales et économiques pour le rétablissement des écosystèmes et la résilience des communautés dans les paysages africains.



Capital naturel et financement durable :

Compte tenu du déficit des finances publiques, comment l'économie verte africaine, soutenue par un riche capital naturel, peut-elle assurer la transformation financière nécessaire pour créer des paysages résilients et renforcer les moyens de subsistance des communautés ? Quels sont les facteurs favorisant, les risques et les garanties ? Ce thème explorera les nouveaux modèles d'économie verte pour mobiliser des investissements dans des initiatives paysagères climato-intelligentes, renforcer les capacités d'adaptation et consolider les moyens de subsistance des communautés grâce à des efforts de restauration, notamment les marchés du carbone, les crédits biodiversité, la certification des produits de base durables et les instruments de financement mixte.

« Notre résilience est directement liée à la manière dont nous protégeons et gérons nos paysages. Ils nous fournissent une grande variété de services écosystémiques et constituent l'épine dorsale de l'agriculture. »



Jochen Flasbarth

Secrétaire d'État, ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), Allemagne

« Nous disposons de solutions et d'outils nécessaires pour en développer de nouvelles dont le monde a véritablement besoin. Si nous unissons nos forces, nous pourrions aller au-delà de la simple survie : nous pourrions prospérer. »



Éliane Ubalijoro

PDG, CIFOR-ICRAF, Directrice générale, ICRAF

« Nous devons créer des modèles de restauration qui rémunèrent les communautés pour les services écosystémiques qu'elles génèrent grâce à la restauration, tels que la biodiversité, le carbone, l'eau, la sécurité alimentaire et la sortie des communautés de la pauvreté. »



Susan Chomba

Directrice de Vital Landscapes for Africa, World Resources Institute (WRI)

« De nouveaux instruments de financement axés sur le marché émergent pour financer la restauration des paysages, notamment les obligations vertes, la finance verte et le financement mixte. Ces instruments devraient cibler les communautés locales et les agriculteurs engagés dans une gestion durable des terres. Nous devons rechercher la rentabilité commerciale des pratiques paysagères en identifiant les opportunités commerciales liées aux solutions fondées sur la nature et en attirant des investisseurs et des financements catalytiques. »



Julius Ng'ang'a

Senior directeur pour l'Afrique de l'Est et du Sud, Rainforest Alliance

« Pour attirer les investissements et l'attention des décideurs politiques, la bioéconomie africaine doit passer d'un fonctionnement au niveau micro à un fonctionnement logique et à un impact économique significatif au niveau macro. »



Peter Minang

Directeur pour l'Afrique, CIFOR-ICRAF



Droits d'usage des terres et des arbres et moyens de subsistance locaux : Créer un environnement propice à la participation et à l'appropriation locales des initiatives de restauration et d'utilisation durable des terres est essentiel pour développer des opportunités de diversification des moyens de subsistance. Comment tous les acteurs de la société (femmes, jeunes, populations autochtones et communautés locales, etc.) peuvent-ils être impliqués pour façonner et bénéficier des solutions de développement ? Ce thème se concentrera sur la manière de garantir l'accès des communautés à la propriété foncière et arboricole, aux ressources et au développement des capacités, en particulier pour les femmes, les jeunes et les groupes autochtones locaux, afin de mieux gérer et tirer profit de leurs paysages.



Intelligence artificielle, technologie et données pour l'intelligence paysagère : L'IA, les données et le numérique apparaissent comme des outils capables d'accélérer le développement durable de l'Afrique. Mais quelles sont les dernières innovations, données et sciences dans ces domaines pour faciliter l'adoption de l'approche paysagère à l'échelle de l'économie et développer l'économie de la restauration ? Ce thème se concentrera sur l'utilisation de l'IA et des données pour cartographier les opportunités de restauration à fort impact et d'économie verte, cohérentes avec les contextes locaux. Les participants découvriront comment utiliser l'IA et les outils tels que la télédétection, les blockchains et d'autres technologies pour améliorer la planification, le suivi, l'établissement de rapports et la gestion des initiatives de restauration et pour développer l'approche paysagère.

« Nous nous rendons volontairement au sein de la communauté, restons à ses côtés et établissons des liens avec elle pour comprendre les problèmes locaux et identifier les solutions. Cela nous permet d'aborder la restauration des mangroves et les moyens de subsistance de manière dynamique et adaptative. »



Levis Sirikwa

Cofondateur,
Ceriops Research Environmental Organization

« 62 % du PIB africain dépend du capital naturel, dont la gestion est principalement assurée par les communautés locales. Le développement des politiques doit être adapté pour soutenir ces dernières. La durabilité à l'échelle du paysage est impossible sans la participation des communautés. »



Mary Njuguna

Spécialiste principale des marchés des capitaux, FSD Afrique

« Les communautés ne sont pas seulement des bénéficiaires, mais aussi des agents du changement. Nous devons rester attachés au principe de leadership et d'appropriation locale. Un impact durable sur l'ensemble du territoire ne peut être obtenu que si les communautés sont habilitées à façonner et à s'approprier leurs programmes. »



Arnold Kipchumba

Directeur de l'environnement et de l'action climatique, MaMa Doing Good

« Les développeurs africains devraient s'inspirer des innovations mondiales en matière d'IA, partager leurs connaissances sur le continent et développer une expertise dans la personnalisation et le déploiement d'outils IA adaptés aux environnements locaux. En mettant en œuvre des solutions d'IA répondant aux problématiques spécifiques de l'Afrique, les développeurs peuvent créer des modèles performants dans des tâches essentielles aux contextes locaux. »



Catherine Nakalembe

Professeure de recherche associée, directrice du programme Afrique, Université du Maryland, NASA Harvest

« Nous devons considérer les paysages de manière intégrée lorsque nous abordons la restauration des paysages pour parvenir à une restauration à grande échelle en Afrique – en intégrant différentes formes de connaissances, d'intérêts et de stratégies. »



Mieke Bourne

Responsable du programme
« Reverdir l'Afrique » et de l'engagement des parties prenantes, CIFOR-ICRAF

« Nous devons utiliser la technologie pour développer des projets locaux, accélérer la restauration et l'agriculture régénératrice, développer des chaînes de valeur et accéder à différents marchés. Pour cela, nous devons construire une infrastructure de données fiables et étayée par des données probantes pour les décideurs et les investisseurs. »



Njeri Maina

Directrice Affaires & Partenariats, DEN

Résultats attendus

- Présenter une feuille de route en prévision de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP30) pour développer l'économie verte en Afrique afin d'attirer des investissements dans les initiatives de paysage durable en Afrique grâce à l'évaluation du capital naturel et aux pistes d'investissement inclusives.
- Formuler des recommandations politiques et réglementaires à l'intention des gouvernements et des différents acteurs pour soutenir des pratiques climato-résilientes et bénéfiques aux populations grâce à une économie et des investissements axés sur la nature.
- Souligner l'importance des systèmes de connaissances autochtones et locales dans les efforts de restauration et les chaînes de valeur du paysage, en mettant l'accent sur le genre, l'équité et l'inclusion sociale.

« GLF est exceptionnel pour nous mettre en contact avec les partenaires et institutions clés dont nous avons besoin pour discuter de l'extension de notre projet de forêt alimentaire, ainsi qu'avec les leaders du paysage qui souhaitent se joindre à nous pour restaurer les paysages dont dépendent les agriculteurs familiaux. »



Gerald Nkusi

Coordinateur du chapitre GLFx Virunga (Ouganda)

« Plus important encore, notre travail favorise un sentiment d'appropriation communautaire de la restauration des terres. La restauration est un effort collectif qui exige de chacune et chacun d'entre nous une prise de responsabilité et un travail commun pour un paysage plus durable et plus résilient. »



Sydner Kemunto

Lauréate du programme
« Drylands Restoration Steward 2025 »

« Les mots les plus justes pour décrire le sentiment que me procure le programme Restoration Stewards sont peut-être ceux d'une partie de quelque chose de bien plus vaste. Un rouage minuscule, mais essentiel, dans le système complexe de l'univers. »



Steve Misati

Lauréat du programme
« Oceans Restoration Steward 2024 »

- Procurer des analyses exploitables sur l'utilisation de l'IA, des technologies et des données pour la cartographie, la planification, le suivi et le développement des paysages.
- Fournir aux parties prenantes des outils et des cadres pour faire progresser la résilience climatique, la sécurité alimentaire, la biodiversité et le développement socio-économique grâce à des mécanismes de financement durables.

Caractéristiques de la Conférence

La Conférence proposera des interventions d'experts et de leaders d'opinion internationaux et africains, ainsi que des tables rondes et des dialogues interactifs et axés sur les solutions, ainsi que des études de cas présentant les meilleures pratiques et les opportunités émergentes dans l'économie verte.

Des laboratoires de compétences et des ateliers de développement des capacités seront également proposés aux jeunes et aux leaders communautaires, ainsi que des sessions de réseautage et de mise en relation avec des investisseurs. Pour plus d'informations sur la conférence, veuillez contacter Amos Amanubo (a.amanubo@cifor-icraf.org).

Communauté et action

La Conférence GLF Afrique 2025 se tiendra dans le cadre de la première Assemblée Communauté et Action du GLF Afrique. Cette Assemblée réunira plusieurs représentants de la jeunesse et de partenaires locaux, notamment Restoration Stewards, l'Initiative Jeunesse dans les Paysages, le Comité directeur du GLFx et les sections du GLFx .

L'Assemblée est co-organisée par le réseau GLFx, le Programme Jeunesse du GLF, les équipes réseaux sociaux et apprentissage du GLF, l'unité chargée du développement des capacités du CIFOR-ICRAF et bien d'autres partenaires du réseau GLF.



Cette Assemblée de deux semaines fera progresser les efforts de restauration menés par les communautés sur tout le continent. Du 16 au 24 juin 2025, l'événement comprendra le Camp de leadership GLF pour les paysages africains 2025, destiné aux jeunes, et la Semaine intergénérationnelle GLF pour la restauration des paysages africains. Ces activités créeront un espace collaboratif pour des formations pratiques, des dialogues avant-gardistes, des ateliers animés par des experts et des visites de terrain. L'objectif est de renforcer les capacités, de souligner la valeur culturelle et écologique des paysages et de favoriser la collaboration régionale pour lutter contre le changement climatique, la dégradation des terres et répondre aux priorités des communautés paysagères africaines. Pour plus d'informations sur les activités et les actions communautaires, veuillez contacter Ana Yi Soto (a.yisoto@cifor-icraf.org) et Eirini Sakellari (e.sakellari@cifor-icraf.org).

Plaidoyer et campagne

S'appuyant sur les précédentes éditions réussies du GLF Afrique qui ont touché 188 millions de personnes rien qu'en 2024 grâce aux réseaux sociaux et à la couverture médiatique, cette 7^{ème} édition du GLF Afrique sera la conférence la plus influente du continent sur l'utilisation durable des terres.

En effet, GLF Afrique 2025 est conçue pour maximiser l'impact et l'engagement au-delà des 200 participants attendus en présentiel en réunissant des milliers d'autres participants en ligne. Le réseau d'ambassadeurs et d'influenceurs du GLF, qui touche plus de 2,4 millions de personnes locutrices dans plus de 12 langues, garantira la participation de publics variés.

Et ceci n'est qu'un début. L'événement comportera des débats, des concours, des discussions et des témoignages numériques pour faire entendre des messages clés, contribuant ainsi directement à la campagne en vue de la COP30 qui se tiendra cette année à Belém (Brésil). Les résultats du GLF Afrique permettront de préparer activement les débats et les prises de décision lors de la COP30, garantissant que les priorités et les innovations africaines occupent une place centrale dans l'action climatique mondiale.

Publics cibles

La Conférence GLF Afrique s'adresse aux décideurs politiques et aux représentants gouvernementaux, aux scientifiques et aux chercheurs, aux leaders autochtones et aux groupes communautaires, aux organisations de développement et aux organisations à but non lucratif, aux acteurs et investisseurs du secteur privé, aux organisations philanthropiques, ainsi qu'aux jeunes défenseurs et innovateurs.

Parrainage et partenariats

Pour contribuer à l'organisation du GLF Afrique et tirer parti de la dynamique de notre campagne à l'approche de la COP30, vous pouvez parrainer le GLF Afrique 2025, et ainsi affirmer votre leadership en matière de développement durable et bénéficier d'une visibilité exceptionnelle. La Conférence annuelle du GLF Afrique touche plus de 170 millions de personnes dans 185 pays. Vous pourrez ainsi entrer en contact avec un réseau diversifié d'acteurs, allant des jeunes et des communautés locales aux décideurs politiques et au secteur privé. Les sponsors bénéficient également d'une visibilité importante grâce à nos canaux numériques et nos partenariats avec les médias. Pour plus d'informations, veuillez contacter Marina Brunale (m.brunale@cifor-icraf.org).





À propos du Global Landscapes Forum (GLF)

Le Global Landscapes Forum (GLF) est la plus grande plateforme mondiale de connaissances sur l'utilisation intégrée des terres, dédiée à l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD), de l'Accord de Paris sur le climat et du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, tout en s'engageant dans une approche paysagère. Le Forum adopte une approche holistique pour créer des paysages durables qui soient productifs, prospères, équitables et résilients. De plus, il s'articule autour de cinq thèmes cohérents : l'alimentation et les moyens de subsistance, la restauration des paysages, les droits, le financement et l'évaluation des progrès. Enfin, le GLF est dirigé par le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), en collaboration avec ses cofondateurs, à savoir le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), la Banque mondiale, et les membres signataires de la Charte.

Membres signataires de la Charte : CIAT, CIFOR-ICRAF, CIRAD, Climate Focus, Conservation International, Crop Trust, Ecoagriculture Partners, The European Forest Institute, Evergreen Agriculture, L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), FSC, GEF, Agence allemande de coopération internationale pour le développement (GIZ), Centre international de mise en valeur intégrée des montagnes (ICIMOD), Fédération internationale des mouvements de l'agriculture biologique (IFOAM - Organics International), Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI), Organisation internationale sur le bambou et le rotin (INBAR), Groupe majeur des peuples autochtones sur le développement durable (IPMG), IPAM Amazonia, Union internationale des instituts de recherche forestière (IUFRO), Rainforest Alliance, Rare, Initiative des Droits et Ressources (RRI), SAN, SouthSouthNorth, TMG-Think Tank for Sustainability, Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), Centre du Développement et de l'Innovation (CDI) de Wageningen UR (faisant partie de l'Université et du Centre de recherche Wageningen), Organisation Mondiale des Agriculteurs (OMA), Groupe de la Banque mondiale, Institut des ressources mondiales (WRI), WWF International, Initiative jeunesse dans les paysages (YIL).

Partenaires financiers



based on a decision of the German Bundestag



THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG

